



Les USA ne cesseront pas l'espionnage, ils essaieront d'empêcher qu'il y ait d'autres Snowden

Selon Hernando Calvo Ospina, l'espionnage économique faisait partie des priorités de la CIA

Par [Hernando Calvo Ospina](#) et [Paulo Pastor Monteiro](#)

Mondialisation.ca, 11 novembre 2013

[Opera Mundi](#)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Les révélations sur le fait que les États-Unis d'Amérique ont espionné leurs alliés et les entreprises étrangères, et même les conversations de la présidente Dilma Rousseff, ont provoqué une crise diplomatique et une série de critiques contre ce pays. Mais pour le journaliste colombien Hernando Calvo Ospina, auteur du livre « L'équipe de choc de la CIA » [1], les révélations d'Edward Snowden, si elles ont montré le volume et l'envergure de l'espionnage étasunien, ne constituent pas une nouveauté.

Dans son livre, Calvo Ospina retrace un aperçu historique détaillé de la façon dont s'est forgé le profil d'action du service de renseignement et d'espionnage, depuis ses agissements au Nicaragua, en passant par les tentatives successives de déstabilisation du gouvernement cubain et les interventions au Chili, Vietnam et Angola. Il explique que le processus d'ingérence de la CIA dans une nation étrangère fonctionne comme « une grande machinerie diplomatique, économique et de propagande ».

Résidant actuellement en France, Ospina est collaborateur au Monde Diplomatique, et auteur de plusieurs ouvrages sur le narcotrafic et les groupes de résistance en Amérique Latine. En 2009, il lui fut interdit d'entrer dans l'espace aérien des États-Unis d'Amérique parce que son nom figurait sur la « No fly list », un document créé à l'époque du gouvernement Bush, comportant les noms des personnes qui représentaient un danger pour le pays. Son vol, qui se dirigeait vers le Mexique, s'était vu obligé de dévier son trajet.

Paulo Pastor Monteiro : Les révélations d'Edward Snowden vous ont-elles surpris ? Est-il possible de mesurer le niveau de vigilance de la CIA ?

Hernando Calvo Ospina : Je salue le fait que ces révélations ont suscité un certain rejet public, mais je suis surpris qu'elles surprennent. Ce n'était pas un secret, ni quelque chose de nouveau. Il n'y a pas longtemps par exemple, le Brésil et la France ont été espionnés par les agences de sécurité étasuniennes pendant la négociation d'un gros contrat commercial. Leurs entreprises ont réussi à connaître les détails des accords préalables, mais ont aussi su que les entreprises françaises étaient en train de distribuer des dessous de table afin d'être choisies. Quelques années auparavant, la sécurité française a dû reconnaître qu'il y avait des micros dans l'hélicoptère du président Chirac et que ses conversations étaient écoutées dans une puissante ambassade alliée. A la fin des années soixante, il a été rapporté que les États-Unis avaient organisé un grand réseau d'espionnage mondial baptisé « Echelon », pour intercepter et analyser les communications électroniques. La Grande Bretagne,

l'Australie, le Canada et la Nouvelle Zélande participent aussi à Echelon même si ce sont les Etats-Unis qui décident de ce qu'ils partagent avec leurs partenaires. C'est un réseau d'espionnage super perfectionné. Bien que l'Union Européenne a enquêté et protesté, cela n'y a rien fait. Tout au contraire.

Avec les révélations de Snowden, ce qui dérange peut-être le plus les nations alliées à Washington, surtout les européennes, c'est de se rendre compte que cet espionnage était sans limites. Et que l'espionnage économique faisait partie des priorités.

A présent, cet espionnage électronique n'est pas aussi efficace dans la « guerre au terrorisme ». La CIA elle-même a dû le reconnaître devant le Sénat il y a quelques semaines. Par exemple, la CIA et d'autres services de sécurité de ce pays ont dû demander l'aide de leurs collègues français et anglais pour pouvoir surveiller et comprendre les organisations politiques des pays arabes et du Moyen-Orient. Dans ces pays, les Européens ont une grande expérience due à leur présence colonisatrice historique, et parce qu'elles ont privilégié les relations humaines pour obtenir des informations.

La présidente du Brésil, Dilma Rouseff, a déclaré dans son discours à l'ONU que les pratiques d'espionnages violaient les droits humains et les libertés civiles. Obama a répondu qu'ils allaient étudier d'autres façons d'obtenir des renseignements. Estimez-vous que les Etats-Unis cesseront d'espionner les autres pays ? Un changement est-il possible ?

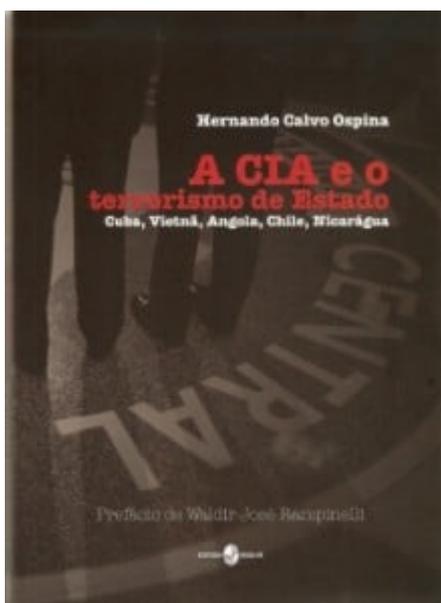
Le président Obama n'a jamais dit et ne dira jamais que l'espionnage cessera. Les Etats-Unis essaieront simplement d'éviter des fuites d'information ou d'autres Snowden. Mais un jour, d'autres arriveront pour nous raconter ce que nous imaginions ou que nous savions déjà. Et pendant quelques jours, les grands médias exprimeront leur consternation ; cependant que quelques gouvernements, à commencer par les Européens, protesteront de nouveau par pure formalité. Parce que, jusqu'à aujourd'hui, on ne peut rien faire car Washington a le pouvoir d'agir comme il veut et quand il voit que cela convient à ses intérêts, ce qui est la seule chose qui lui importe. L'altruisme et le respect de la souveraineté des autres nations n'intéressent les Etats-Unis que dans la mesure où cela leur rapporte.

Comment définissez-vous l'expression « terrorisme d'état » ? Quelle est la différence avec le terrorisme pratiqué par la CIA et celui généré par ceux qui sont appelés « pays amis » ?

Quand les institutions d'une nation, y compris la justice, fonctionnent ensemble pour réprimer l'« ennemi interne », c'est-à-dire l'opposition politique, c'est le terrorisme d'Etat. Normalement, ce sont les dictatures qui le pratiquent mais il existe des Etats considérés comme démocratiques qui peuvent être pires, comme c'est le cas pour l'état colombien. Il existe aussi un terrorisme « officiel » quand un Etat se donne le droit d'assassiner des innocents dans d'autres nations, soit dans des opérations appelées « sélectives », ou par le moyen d'invasions dites « humanitaires ». Les Etats-Unis, Israël, la France et la Grande-Bretagne l'ont fait très régulièrement. Dans un cas comme dans l'autre, cela se fait presque toujours sous le prétexte de sauver ou d'imposer la démocratie. Et il est certain que beaucoup d'actions menées par la CIA étasunienne, le Mossad israélien et d'autres services de répression d'état ont provoqué plus de morts et généré de terreur parmi la population civile que de nombreuses dictatures et organisations dites « terroristes ».

Vous a-t-il été difficile de réunir toutes les preuves et les documents pour votre livre ? Cette information est-elle suffisante pour condamner les anciens membres de la CIA et du

gouvernement des Etats-Unis que vous mentionnez ?



La CIA et les 15 autres agences de sécurité étasuniennes ne sont pas seulement une menace pour la souveraineté d'autres nations, mais elles sont aussi un danger pour la paix mondiale et le futur de la planète. Elles le sont parce qu'elles répondent aux intérêts d'un empire qui se propose de s'emparer de toutes les ressources stratégiques du monde. Elles font partie d'une armée conquérante qui pratique le chantage, asservit, tue et terrorise. L'information sur la CIA est là, sur internet, dans des livres, dans de nombreux documents élaborés par ses propres spécialistes. Il suffit de chercher, d'enquêter un peu. Ils se croient si puissants que ça ne les préoccupe pas de montrer beaucoup de ce qu'ils ont fait.

Mon livre contient seulement une goutte d'information. Mais même ainsi, il renferme des bases pour commencer à juger tous ceux que je mentionne, à commencer par les présidents des Etats-Unis. Car comme l'ont déjà dit plusieurs enquêteurs, tous les présidents de cette nation depuis Eisenhower ont été de véritables criminels et des terroristes, qui ont la particularité d'aller à la messe avant de donner l'ordre aux troupes d'assassiner et de piller des peuples innocents. Sous le prétexte de sauver la démocratie, la société occidentale et le christianisme.

Pourriez-vous nous donner des exemples d'ingérences et d'abus de la CIA, qui vous ont le plus surpris ou choqué, et pourquoi ?

HCO : Ce que j'ai appris de la CIA et d'autres agences de sécurité m'a indigné en tant qu'être humain. Mais ce qui me surprend toujours, c'est que lorsqu'ils se lancent dans leurs campagnes médiatiques d'intoxication, qui préparent le terrain pour défaire un gouvernement précis ou exécuter d'autres actions criminelles, beaucoup d'intellectuels et de dirigeants politiques de gauche finissent par y croire. C'est pourquoi je crois très peu d'entre eux lorsqu'ils font des discours grandiloquents sur la manipulation médiatique, car lorsque le New York Times, O Globo du Brésil, ou El Pais d'Espagne lancent les campagnes conçues au Pentagone ou à la CIA, ils commencent à les répéter ou à douter de leurs propres analyses.

C'est pour cela que, pour moi, l'espionnage et les actions militaires ne sont pas les résultats les plus spectaculaires de la CIA et des autres agences secrètes de répression : c'est plutôt leur capacité à manipuler la réalité. Pour nous manipuler, et nous faire croire que c'est nous qui nous trompons et qui sommes les méchants.

Article original : [EUA não vão deixar de espionar, vão tentar evitar outro 'Snowden', diz autor de livro sobre CIA](#), Interview réalisée par Paulo Pastor Monteiro, Opera Mundi, Sao Paulo, Brasil. 22 octobre 2013.

Traduction du portugais : Hélène Vaucelle., El Correo. Paris, 7 de novembre de 2013.



Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#).

Notes

[1] Edition française du livre d'Hernando Calvo Ospina : « L'Equipe de choc de la CIA. Cuba, Vietnam, Angola, Chili, Nicaragua... ». Editions Le Temps des Cerises. Paris, 2009.

La source originale de cet article est [Opera Mundi](#)

Copyright © [Hernando Calvo Ospina](#) et [Paulo Pastor Monteiro](#), [Opera Mundi](#), 2013

Articles Par : [Hernando Calvo Ospina](#) et [Paulo Pastor Monteiro](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca